

1.000 milles d'étendue du nord au sud et 600 milles de l'orient au couchant, présentant une superficie de 580.000 milles. Je donnerai peut-être une meilleure idée de ses dimensions en disant que sa longueur est égale à la distance qui sépare Winnipeg des montagnes Rocheuses et à six fois la longueur des Grands lacs situés entre le Canada et les Etats-Unis.

A ce sujet, je désire signaler certaines données concernant la température.

On semble croire que le climat est excessivement froid là-bas, mais plus on étudie la question plus on se convainc qu'en définitive le pays qui environne la baie d'Hudson serait presque propre à la culture des bananiers. Voici ce que dit M. Bell—en citant ces opinions, mon dessein est de vous donner une idée du climat et de vous convaincre que le détroit d'Hudson est navigable. Si l'on réussit à démontrer que la construction de ce chemin de fer est une entreprise susceptible d'exécution, nous devrions nous mettre à l'œuvre. M. Bell dit :

La baie et le détroit sont tous deux remarquablement libres de récifs et de hauts-fonds qui pourraient nuire à la navigation. Les groupes d'îles du côté est de la baie sont entourés d'eaux profondes et un large chenal conduit jusqu'au milieu de la baie de James. Heureusement, la principale partie de la baie, celle que fréquenteront probablement les navires à l'avenir, ne renferme ni haut-fonds, ni récifs, ni îles. La profondeur de l'eau présente une grande uniformité sur presque toute l'étendue de la baie et n'offre nulle part de grandes inégalités. Elle est d'environ 70 coudées partout, atteignant jusqu'à 100 coudées et plus aux environs du détroit d'Hudson, tandis que dans le détroit lui-même la sonde, jetée au milieu, accuse une profondeur variant de 150 coudées environ jusqu'à près de 300 coudées. Le lit semble être formé partout de galets, d'argile et de vase. Près des rives on rencontre presque invariablement une argile ferme dans laquelle les ancres mordent facilement.

Au sujet du climat, M. O'Sullivan dit :

On persuade plus facilement aux métis ordinaires de manger que de nager en n'importe quel temps. Peu importe le nombre de fois que vous leur proposez de manger, ils sont toujours prêts, mais on ne réussit pas aussi souvent à les convaincre de se dévêtir et de se laver. Aujourd'hui, cependant, j'ai réussi à les engager tous à faire un plongeon que nous avons fort goûté. L'eau était à une bonne température et nous rappelait la plage de Old-Orchard ou la baie de Chester. Jamais je n'ai trouvé l'eau aussi chaude dans aucun endroit du Saint-Laurent ou de la baie des Chaleurs que nous l'avons trouvée sur la côte orientale à la fin d'août et au commencement de septembre....

Je prie les députés de la partie Est du Canada de prendre note de ceci :

...et je n'ai aucun doute que, si nous pouvions obtenir des communications faciles par chemin de fer, l'extrémité septentrionale de

M. SCHAFFNER.

notre province offrirait beaucoup d'attraits aux touristes et aux valétudinaires.

Qu'on me permette de donner certains renseignements sur la température, car on semble croire que le climat est celui des régions arctiques. Voici ce que dit sur ce sujet M. Bell :

J'ai pris la température des eaux de la mer près de vingt fois au cours de notre voyage qui a duré la plus grande partie de juillet, août et septembre, et j'ai constaté que la température était de 53 degrés Fahrenheit. J'ai aussi noté la température des rivières que nous avons visitées et je me suis aperçu que la température moyenne de cinq d'entre elles était de 61 degrés Fahrenheit. Nous avons pris des bains de mer presque tous les jours et nous avons trouvé la température de l'eau agréable.

Il termine en disant :

La température moyenne de l'air entre le 11 de juillet et le 21 de septembre, d'après les indications ci-dessus, semble avoir été de 62 degrés $\frac{1}{2}$.

C'est une meilleure température que celle du Nord-Ouest. Notre blé ne serait pas mordu par la gelée, si cette température-là régnait chez nous pendant les mois d'août et de septembre.

La plupart des observations ayant été faites le matin ou le soir et les nuits étant généralement chaudes parce que le vent souffle du sud, cette température est probablement la température moyenne et elle est plus élevée que la température normale, pendant les mêmes mois, de dix principales stations situées entre Halifax (N.-E.) et Port-Simpson, sur les bords du Mackenzie. Les deux tiers de la baie, au sud, peuvent être compris dans cette classification, relativement à la température qui y règne en été.

Le climat de ce vaste territoire peut avantageusement soutenir la comparaison avec celui des plaines de l'Ouest.

La température des eaux de la baie d'Hudson est de plusieurs degrés plus élevée que celle des eaux du lac Supérieur, et le lieutenant Gordon a déclaré que la baie pouvait être considérée comme un grand bassin renfermant une eau relativement chaude, ce qui doit contribuer à adoucir les rigueurs de l'hiver dans le pays environnant.

Mon excellent ami de la gauche (M. Knowles) a dit qu'il était facile de dégager le chenal au moyen de bateaux brise-glace. En réalité, les eaux de la baie prennent très peu et, de plus, les tempêtes et les brouillards y sont très rares :

Les eaux sont profondes et le lit a un niveau uniforme et des sondages de 480 pieds à plusieurs endroits indiquent que sa surface est unie. On peut donner les dates de l'ouverture et de la clôture de la navigation dans le port de Fort-Churchill depuis l'année 1825.

Je ne rapporterai pas tous les relevés themométriques depuis cinquante ans, je me bornerai à citer quelques chiffres pris ici et là entre les dates que j'ai mentionnées.